

HACHEM ACCORDE SA GRACE !

Et Rabbi Yitzhak a dit ; on ne juge l'homme à Roch Hachana que d'après ses actions présentes, ainsi qu'il est dit à propos d'Yshmael car D. a écouté la voix de l'enfant, comme il est là.

Rachi explique, bien que D. sache que cet homme se comportera mal dans le futur, Il ne le juge qu'en fonction de ses actions présentes. Comme pour Yshmael, chassé de la maison d'Abraham il était en train de mourir de soif dans le désert. En réponse aux lamentations de sa mère Hagar, D. envoya un ange pour l'informer qu'Il avait entendu la voix de l'enfant et qu'Il l'épargnerait.

Le midrash bereshit Raba 53, 14 rapporte la protestation des anges devant D. ils dirent celui dont les enfants allaient faire périr tes enfants par la soif Tu lui fais apparaître un puits ? Il leurs répondit à l'instant présent comment est il ? Juste ou mécréant, ils répondirent juste, Il leurs dit comme il est là, Je ne juge le monde que selon l'instant présent.

Dans la même optique, D. nous juge à roch Hachana selon notre situation du jour sans tenir compte de ce que nous risquons de faire comme mauvaises actions au cours de l'année à venir.

Du commentaire de Rachi il semble que D. ne tienne pas compte des mauvaises actions à venir uniquement, comme pour Yshmael, mais en fait on pourrait expliquer l'enseignement de rabbi Itzhak pour les actions de l'année écoulée, puisque le jugement de rosh Hachana se rapporte à cela, bien qu'elles n'étaient pas bonnes, la situation à l'heure du jugement le fait basculer dans le positif. La déduction ne se ferait que des mots utilisés dans le verset et non pas du contexte.

La question qui se pose, pourquoi et comment on aurait pu penser que le jugement tienne compte des actions à venir, de plus le principe du jugement ne s'applique qu'aux actions passées comme le dit le Rambam au chapitre 3 des règles du repentir.

Le midrash bereshit Raba 53,11 rapporte que le mot utilisé au sujet de Yshmael « il se livrait à des railleries » מצחק est appliqué au trois transgressions capitales qui sont, les relations interdites, l'idolâtrie et le meurtre c'est la raison pour laquelle Sarah demanda à Abraham de le chasser, il ressort de ce midrash qu'Yshmael est en fait un mécréant רשע, on aurait pu dire alors que D. le juge uniquement selon sa situation présente sans tenir compte des fautes passées, il faut comprendre pourquoi Rachi n'a pas choisit d'expliquer rabbi Yitzhak de cette manière.

Le rav Elihaou Mizrahi objecte, les anges qui accusent Yshmael auraient pu utiliser les fautes passées au lieu des fautes à venir, et il est impossible de dire qu'à ce moment Yshmael aurait déjà fait techouva à cause de la situation désespérée dans laquelle il se trouvait, car il est dit plus tard « il demeura dans le désert et devint tireur à l'arc » les sages disent que tireur à l'arc veut dire qu'il était devenu un brigand et attaquait les voyageurs.

De plus cet enseignement de rabbi Itzhak se rapporte à roch Hachana qui est le temps du jugement et non pas celui du repentir qui est le jour de kipour, il est donc difficile de dire que le principe que l'on apprend d'Yshmael, « comme il est la » ce rapporte au repentir et que Yshmael aurait fait techouva.

Il semble évident que rabbi Yitzhak vient pour nous enseigner un « hidouch », un enseignement nouveau, que nous n'aurions pas pu apprendre de nous même, et qui est fondamental pour comprendre le jugement de ce jour, de plus il ne faut surtout pas penser qu'il vient donner un mérite quelconque à Yshmael, ce qui serait une accusation contre Israël ה'ו, alors que vient-on apprendre d'Yshmael ?

Nos sages ont dit que D. a associé la « bonté » à la « rigueur » pour créé le monde, tout le « système » de la création repose sur la complémentarité entre le « donneur » et le « receveur » la notion de donner est l'expression de la bonté, elle sous entend une notion d'infini, celle de recevoir exprime la notion de limite, on ne reçoit que selon ses capacités c'est la rigueur.

Ainsi D. crée l'homme et lui donne la vie, de cet homme est créé la femme, l'homme est passé de receveur à donneur, puis la femme met au monde ses enfants elle passe de receveur à donneur. Les enfants veulent à leur tour fonder un foyer, il est dit dans le verset bereshit 2, 21 c'est pourquoi l'homme abandonne son père et sa mère et s'unit à sa femme et ils deviennent une seule chair. Le mot abandonne est à priori un peu difficile il aurait été suffisant d'utiliser le verbe quitter, mais en fait quand les enfants veulent fonder un foyer

ils doivent abandonner la situation du receveur pour adopter celle du donneur, cette règle est le fondement de la création, recevoir puis donner.

La raison de la création est l'accomplissement de la torah et des mitsvot, D. donne la vie aux hommes dans cette intention, un homme qui accomplit la torah et les mitsvot est un « donneur » il permet à l'humanité d'exister comme disent les maitres dans le talmud kidouchin 40 a, un homme doit toujours se considérer comme à moitié coupable et à moitié méritant, s'il accomplit une mitsva, il a le bonheur d'avoir fait pencher le fléau de la balance du bon coté pour lui et pour le monde entier, mais s'il commet une seule transgression malheur à lui car il a fait pencher pour lui et pour le monde entier le fléau de la balance du mauvais coté, il peut donc entrainer le monde à la destruction ה"ו . Cet enseignement donne une définition nouvelle à la « mitsva », une action de vie, celui qui accomplit une mitsva accomplit un acte de générosité pour l'humanité, il s'inscrit alors dans le projet divin.

Le tikouné hazohar dit que dans le mot mitsva (מצוה) est composé d'une part du 'מ' et d'צ' et d'autre part du 'ה' et du 'ו' qui sont les dernières lettres de Nom, quand nous accomplissons la mitsva nous dévoilons le Nom car le 'מ' se transforme en 'ו' et le 'צ' en 'ה' dans le système de « at bach » ou le alef se change en tav. Ainsi la mitsva est bien liée au Nom qui donne la vie.

La transgression sera définie comme étant un acte d'égoïsme, celui qui faute s'exclut de la vie et du Nom, pour lui-même ainsi que pour les autres, il n'est venue au monde que pour s'en servir et en profité, il détruit la création comme le disent les sages dans les maximes des pères au chapitre 5,1.

Il est rapporté au nom des sages une parabole au sujet du lac de Kineret et de la mer morte, le lac Kineret est considéré comme vivant comme la harpe de David, parce que tout ce qu'il reçoit il le rend par l'intermédiaire du Jourdain alors que la mer morte garde tout ce qu'elle reçoit c'est pour cette raison qu'elle est appelée ainsi.

De même nos maitres rapportent au nom de rabbi Meir dans le midrash Kohelet Raba 5, 21, quand un enfant vient au monde ses mains sont fermées, comme pour nous dire regarde je viens au monde pour prendre, quand un homme meurt il a les mains ouvertes pour nous dire je n'ai rien emporté.

Le Tikouné Hazohar page 22b compare les fideles qui prient à la synagogue le jour de Roch Hachana et le jour de Kippour aux chiens qui aboient, qui réclament la vie, le pardon, la parnassa ect... Ils ne pensent qu'à leurs besoins matériel a-t-il quelqu'un qui pense un instant à la Chekhina qui est emprisonnée dans l'exil ?

Le texte du Zohar est très dur. Comparer les fidèles à des chiens, parce que le mot donner en araméen se dit « hav » quand il est répété à plusieurs reprises cela ressemble aux aboiements des chiens. Les chiens symbolisent ici l'égoïsme, le verset rapporte qu'à la sortie d'Egypte les chiens n'ont pas aboyé, que veut nous enseigner la torah, quel intérêt y a-t-il à savoir cela?

Le sens profond de cet enseignement est le suivant, la sortie d'Egypte est le dévoilement du projet divin, la raison de la création, la puissance divine s'accomplit pour que Israël reçoive la torah à cet instant même les chiens qui symbolisent l'égoïsme se sont tue, ils se sont annulés devant l'immensité de la volonté de D.

Le Zohar nous reproche de faire les mitsvot et la prière pour notre propre intérêt même si c'est pour obtenir le monde futur cela reste un acte intéressé donc égoïste, le Messilat Yécharim au chapitre 19 qualifie celui qui accomplit les mitsvot pour se parfaire et se purifier afin d'hériter le monde futur comme étant une intention qui ne peut être qualifiée de mauvaise mais pas non plus de très bonne.

Le jour de Roch Hachana D. juge l'humanité sur ses actions de l'année écoulée pour fixer et distribuer les moyens d'accomplir ce qu'Il a décrété pour l'année à venir si nous demandons ces moyens (kélim) pour nous, nous réduisons le projet divin à notre petite personne, il y a un intérêt grandiose qui dépasse les individus et leur étroitesse d'esprit, leur petit monde, il y a ce jour la grandeur du projet divin, la gloire du créateur et son honneur, c'est pour cela que D. a créé le monde, il s'agit ce jour de s'inscrire dans ce que D. désire et accomplir le « travail » .

La démarche qui est recommandée est celle de l'annulation complète de sa propre volonté à la volonté du créateur. Mon D « je ne demande rien pour moi, que Ta volonté se réalise, et que je puisse y participer », l'essentiel du texte des prières des jours redoutables ne contient pratiquement que la proclamation de la royauté divine, que sa puissance se dévoile, la place de l'individu dans la prière et extrêmement réduite, voire le Nefech Hachai Chaar 2 à ce sujet.

Revenons à la prière d'Yshmael, nous avons déjà dit qu'en fait il n'était pas tsadik au sens habituel du terme puisqu'il avait transgressé des fautes graves alors pourquoi en est-il qualifié par D. lui-même ? Yshmael se présente comme étant l'héritier spirituel de notre père Abraham, dans sa situation désespérée il prie pour être sauvé, non pas pour lui en tant qu'individu mais pour les enfants qui doivent sortir de lui, pour continuer le chemin tracer par Abraham, il s'annule lui pour « l'intérêt » général. Dans sa conception des choses l'individu ne compte pas il doit servir la « cause ». Les anges accusent Yshmael par les actions que ses enfants vont faire aux enfants d'Hachem qui eux ont une mission à remplir, celle de faire la volonté de D.

Les maîtres de la Kabala ont dit qu'Yshmael est lié à la « bonté de l'écorce » חסד דקליפה car cette « bonté » ne se fait que dans son « espèce » comme les maîtres l'ont dit de la cigogne qui a pour nom hassida et qui est impure et interdite à la consommation, elle ne fait le Hessed qu'avec son espèce.

Chez Essav la conception est à l'opposé, la société est au service de l'individu, il est au centre du système, l'homme est sur terre pour prendre, c'est la « rigueur de l'écorce » גבורה דקליפה, il n'applique pas la rigueur sur lui-même mais sur les autres.

La conception de la Torah est le chemin du milieu, l'harmonie entre l'intérêt général et celui de l'individu, quand on écrit en hébreu les lettres sont formées de gauche à droite, la gauche représente la rigueur qui repousse la droite qui représente la bonté, cela quand chaque lettre est écrite seule mais quand on lit le texte on le fait de droite à gauche, la bonté s'étend jusqu'à repousser la rigueur, c'est la force du groupe.

Le tsadik est celui qui est au service des autres, qui ressent dans sa chair la douleur et la souffrance de ses semblables, il prie pour leur guérison et pour leur bien-être, il les protège par son mérite. C'est le sens du mot que rabbi Yitzhak veut nous apprendre, il faut ressembler au tsadik surtout le jour de Roch Hachana, c'est uniquement cette attitude qui peut faire pencher le fléau de la balance et nous inscrire dans la vie si nous dévoilons ce jour notre véritable nature nous sommes des êtres généreux, notre volonté est d'être entièrement au service de D.

Nos maîtres dans Berakhot 31 b, ont dit au sujet de Hanna, elle a lancé des paroles vers le haut, c'est-à-dire qu'elle s'est adressée à D. de manière irrespectueuse comme il est dit elle pria « contre » Hachem. Le Nefech Hahaim

chaar 2 chapitre 12 explique que bien que Hanna souffrait énormément de sa situation, dans sa prière elle ne met pas en avant sa propre souffrance mais celle de D. qui « souffre » de voir ses créatures dans la peine et la difficulté. De même nos maitres ont dit dans berakhot 63a Quiconque associe le Nom des Cieux à sa détresse, on lui double sa subsistance. C'est pour cela que la prière de Hanna a été exhaussée ;

En conclusion, bien que pendant le courant de l'année nous faisons malheureusement de nombreuses fautes et que nos mitsvot se sont pas suffisantes, le jour de Roch Hachana, si nous prions et demandons non pas pour nous comme des égoïstes mais uniquement pour l'honneur et la gloire du Nom, pour la réparation des mondes, nous montrons alors que nous désirons être au service de ce projet alors Hachem nous inscrira pour la vie ; amen.

Chana tova.

מנאי ע"ה תברך' מפי עליון ס"ט